

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements d'Algérie..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.602 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 28 JANVIER 1917
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

Neuf degrés au-dessous. — Deux plats et le dessert. — Au prix où est le beurre. — Le petit Boche. — Les nouveaux droits.

Il gèle : dans beaucoup de rues larges et claires, les vitres des fenêtres ont le matin, leur décor de réve fait de menus taillants en fine glace ; c'est qu'on ne chauffe pas les appartements comme on le voudrait, et, dans les quartiers pauvres, les queues ont commencé à la porte des établissements charbonniers. Les ménagères viennent chercher et emportent leurs 10 kilos de charbon, consommation journalière.

Naturellement, les récriminations vont leur train et l'on dit :
On aurait du charbon si l'on avait prévu, au moins en aurait-on eu pour la consommation des villes ; seulement, on n'a pas prévu.
Chez nous — comme ailleurs en ce moment ! — quand quelque chose cloche, on crée d'abord un ministère, et allez donc ! Le seul qu'on n'ait jamais créé, c'est le ministère des prévisions !

Maintenant, on essaie des remèdes pour ces maladies sociales : M. Herriot n'y va pas avec le dos de la charrue, lui ! Il va imposer aux restaurateurs une consommation restreinte ; ils devront servir deux plats, le potage, les hors-d'œuvre et le dessert.

Pensez, quels cris !... Que diront les étrangers ?... Que diront les gourmands ?... Que diront ceux-ci, ceux-là, etc.

Or, les dirigeants doivent commencer à savoir que nous sommes en guerre et que la guerre n'est pas la paix, voyons !
Nous ne voyons pas qu'il y ait lieu de s'affliger au sujet de leurs menus, outre que, en fait de plats, on pourrait dire, comme en fait de moyens : n'en ayons qu'un mais qu'il soit bon.

Quant aux gourmands, pour eux, la mesure serait hygiénique ; le ventre et l'estomac s'en trouveraient fort bien.
Mais, naturellement, il y a lieu de tenir compte des raisons que fournissent les restaurateurs. Ah ! la besogne n'est pas facile, d'autant plus que ce sont les gros achats qui élèvent les prix des marchés.

Les pâtisseries seront fermées, soit, il y aura moins de consommation en farine, ce n'est pas douteux ou presque pas ; la diminution portera sur le caquel, sur le client qui s'arrête en passant, soit qu'ayant des courses à faire il n'ait pas déjeuné, soit qu'il ait seulement à satisfaire sa gourmandise.

On se réduira, puisqu'on est prévenu.
Restent les dépenses faites pour les hommes de l'arrière : on assure que dans certaines villes il y a un gaspillage effréné, qu'on jette le pain et qu'on a trop de viande.

Gaspiillage et désordre se tiennent ; il y a quelqu'un de responsable ; cherchez et trouvez le quelcun. Dans ces villes d'agglomérations militaires on peut bien avoir le moyen d'inspecter les achats et les distributions. Jeter le pain !... quand nous étions enfants, on nous habituait à considérer cela comme un crime.

À Paris, dans les hôtels modestes, le soir, un garçon va d'une chambre à l'autre offrant des bougies : Voulez-vous une bougie ? demande-t-il, parce que le compteur ferme de bonne heure.

Le client grinceux proteste, le client commode prend la bougie ; le client avisé répond : Merci, en voyage, j'ai toujours ma petite lampe à essence.

Et quand le garçon a disparu, l'avisé ajoute : Au prix où est le beurre, il faut savoir se passer de bougie.
Ce raisonnement n'est pas si baroque qu'on se l'imagine.

Des floes d'encre coulent et des floes de paroles également au sujet d'une fille qui a tué son enfant parce que, né d'un viol allemand, il devait être allemand. Il n'est pas bien établi que ce malheureux poupon ait eu un père allemand, c'est ce que nul ne peut prouver ; mais, admettons ce postulat, et disons aux jurés : une femme a qualifié pour parler de ces surs brillants — qu'ils ont le plus grand tort d'acquiescer — les femmes coupables d'infanticide. Premièrement, parce qu'on n'a le droit de tuer qu'en cas de légitime défense. Secondement, parce qu'on n'a le droit de tuer qu'en cas de grossesse trouvée, surtout à Paris, toute l'aide nécessaire. Troisièmement, parce qu'il y a pour les enfants une assistance publique copuleusement pourvue des moyens de les élever. Ah ! que ne dirions-nous pas de ce service si nous avions la place et le temps.

Quatrièmement, parce qu'une gaillardise a le courage de tuer un petit enfant n'est aucunement intéressante, ah ! mais non !
On nous a saturés d'écris en manière de plaidoyers sur la situation des filles séduites ; il y en a très peu maintenant qui soient ignorantes des risques qu'elles pouvaient courir ; que, si on leur a fait violence, c'est infiniment regrettable ; mais, ayant tiré leurs neuf mois... elles sont de la classe, n'est-ce pas ? et encore une fois l'Assistance est là.

Quant à cette particularité de l'enfant boche, elle a inspiré à de très doctes et très nobles dames des pages et des discours pleins d'éloquence sur ce thème : l'enfant du féroc allemand ; il fallait le détruire à tout prix ce gosse.

Certes, ayant le dégoût instinctif du meurtre lâche, elles s'étaient bornées à donner le conseil d'entraver la loi naturelle : cela exposait bien la vie de la maman ; le métier de faiseuse d'anges ne va pas sans quelques risques et on ne fait pas l'omelette sans casser les œufs, mais c'était un moyen excellent bien que plus ou moins propre en somme.

« Eh ! bien, non, ce raisonnement encore ne tient pas debout, la loi ayant prévu l'enfant gênant, le trouble-fête des parents. Et puis, nous n'avons pas le droit de supprimer une existence humaine : il y a des flammées de colère, des folies de désespoir qui peuvent pousser un être humain à accomplir un tel acte de violence dans une crise d'irresponsabilité. Cela explique sans justifier ; mais, l'acte médité, préconçu, exécuté à froid, rien ne l'explique sinon la bassesse d'âme de qui s'en rend coupable.

Et en thèse générale, un jury, selon notre humble avis, n'a pas le droit d'imposer l'acquiescement : c'est l'encouragement à la turpie en masse.
Il y a eu un avocat et il a fort bien plaidé.

Il y a deux corps d'état qui ne chôment jamais — états supérieurs bien entendu, états libéraux — ce sont les médecins et les avocats, parce que nous sommes tous un peu médecins, un peu avocats et il n'est pas une mauvaise cause qui ne puisse être défendue, même avec des arguments de fort belle tenue.

C'est pourquoi la mère du petit Boche a été brillamment défendue, sans d'ailleurs qu'un défenseur quelconque eût été réduit à fatiguer ses menottes pour trouver de quoi plaider une telle cause.

Celui qui l'a soutenue, cette cause, a réussi à faire accepter sa thèse par le jury. Personne n'a répondu à l'accusé : Vous ne voulez pas de ce petit, vous n'avez qu'à le laisser puisque vous l'avez conduit à terre.

C'était trop simple sans doute.
Nous ne voulons pas dire que la perte d'un enfant soit un fait d'importance colossale. Qu'est-il été de ce petit ? Nul ne le sait.

C'est le fait animal qui nous occupe aussi bien que l'exemple qui en résulte.
Quand viendra le temps révé où les futures mères de famille ne pourront plus s'en prendre à l'ennemi ?

UNE MARSEILLAISE

Pour les Marins mobilisés

Ceux du Midi seront dirigés sur Toulon

Paris, 27 janvier.

M. de Kerguelen, député, a signalé à M. le ministre de la Marine qu'un grand nombre de marins mobilisés originaires du Midi servent à Brest, et demande au ministre de faire rechercher le moyen de faire placer les matelots utilisables à terre aussi près que possible de leur domicile.

Il lui a été répondu que les besoins en personnel du port de Toulon étant de beaucoup supérieurs à ses ressources, le complément de personnel qui lui est indispensable doit être prélevé sur les disponibilités des ports du Nord.

Les marins mobilisés originaires du Midi qui servent à Brest sont peu nombreux et ne s'y trouvent qu'accidentellement, par suite de leur débarquement d'un bâtiment armé. Ils pourront être compris dans les détachements que le port de Brest sera appelé à utiliser.

ma maîtresse... qui la détestait et lui aurait rendu la vie très dure, pour se venger de ne pouvoir la vendre à ses parents... Car le hasard voulait que cette femme ne connût ni le nom de famille de la petite, ni celui du pays où nous l'avions enlevée... Et j'avais eu le bon esprit de toujours refuser de les lui dire.

« Devez-vous donc révéler la vérité aux magistrats devant lesquels je comparais ?
« C'était perdre à tout jamais l'espoir de retrouver un jour mon enfant... Car je comptais bien, qu'elle que fût l'importance de ma condamnation, l'abréger en m'évadant du bagne.

« J'eus alors l'heureuse inspiration de songer que j'avais un frère, un brave homme, garçon de l'œuvre, marié à une ouvrière blanchisseuse...
« Tous deux adoraient les enfants... Peut-être consentiraient-ils à garder la petite jusqu'à mon retour...
« Une heure après, j'étais chez eux, et je leur demandais de se charger de Madeleine... C'était ainsi que je l'avais baptisée, pour qu'elle oubliât son véritable prénom, comme elle avait déjà oublié son nom...
« Mais, ne voulant pas courir le risque d'être trahi par eux, je leur racontai que l'enfant était ma propre fille... La chose n'avait rien d'invraisemblable... Ils me crurent et acceptèrent avec empressement d'élever Madeleine pendant mon absence...
« Le soir même, j'étais arrêté... et, six mois plus tard, on m'envoyait ici... pour quinze ans.
« Ai-je besoin d'ajouter que je gardais au fond de moi-même la ferme résolution de m'évader... non que l'existence du bagne me fit peur... mais parce que, plus que ja-

910^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations allemandes du secteur de la cote 304.

Aux Eparges, lutte d'artillerie assez active. Un coup de main ennemi dans cette région a échoué sous nos feux.

Une autre tentative sur un de nos petits postes, à la Main-de-Massiges (Champagne), a été aisément repoussée.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Dans la journée du 26, notre aviation de chasse a livré de nombreux combats aériens, au cours desquels cinq avions ennemis ont été abattus.

Deux de ces appareils sont tombés dans la région de Verdun : l'un au nord de Gincrey, l'autre près de Montfaucou.

Les deux autres se sont abattus à Trosly-Breuil, près de Carlepoint (Oise).

Le cinquième appareil, attaqué par le lieutenant Guynemer, a été contraint d'atterrir dans nos lignes, près de Doullens.

Les aviateurs faits prisonniers ont confirmé que, dans la journée du 25, un appareil ennemi, attaqué par le lieutenant Guynemer, a été réellement abattu par lui près de Goyencourt.

Ces deux victoires nouvelles portent à trente le chiffre des appareils allemands dont ce pilote a triomphé jusqu'à ce jour.

Dans la journée du 25, deux de nos avions ont bombardé la gare et les usines militaires de Ham. Un incendie et une importante explosion ont été constatés.

heureusement à diriger sur Toulon, mais il n'est pas possible, par contre, d'envisager le retour dans un port plus proche du lieu de leur domicile des marins mobilisés des régions de l'Ouest et du Nord qui se trouvent en service dans le Midi.

PROPOS DE GUERRE

En achetant

Les petites choses contiennent souvent de grandes leçons.

Ayant besoin de renouveler un objet de maroquinerie, j'étais dans un magasin.

Monsieur, dis-je au commis, je désirerais un objet semblable à celui-ci.

Le commis prend l'objet et, après un rapide examen :

— Nous n'en avons plus, dit-il. Cet objet était fabriqué en Suisse et la Suisse a interdit l'exportation des articles de cuir. Mais nous avons un article similaire très bien conditionné, fabriqué en Angleterre.

L'objet venu d'Angleterre est, en effet, très bien conditionné. Je l'emporte sans hésitation, d'abord parce qu'il fait parfaitement mon affaire, ensuite parce que provenant d'un pays allié, je n'ai pas le souci de penser que je favorise le commerce des ennemis de la France.

Il y a quelques jours j'étais dans un autre magasin pour acheter une paire de gants. La commission — c'était cette fois une commission — mis sous mes yeux une excellente paire de gants en expliquant : « C'est un très bon article, ça vient d'Angleterre ». Et, en effet, le bouton portait l'estampille d'une manufacture britannique. J'emportai la paire de gants, d'abord parce qu'elle faisait admirablement mon affaire, ensuite parce que fabriquée chez nos alliés je ne risquais pas de favoriser le commerce des ennemis de la France.

Il est bien entendu qu'aujourd'hui un objet fabriqué en Angleterre ou en Italie ou en Russie est un objet qui vient de France.

Mais enfin pourquoi tous ces objets ne viennent-ils pas tout simplement de France ? Nous ne fabriquons donc plus rien nous ?

Un Espagnol me disait un jour : « Ce qui me vexé, c'est que si j'entre dans un bazar de mon pays pour y faire une emplette, je constate que tous les articles sont ou anglais, ou allemands, ou français, ou italiens, ou japonais, ou hollandais, ou suisses. Aucun d'eux n'est espagnol ! »

Je commence à me sentir vexé à la façon de cet Espagnol.

La maroquinerie française existe, la ganterie française existe ; d'où vient qu'il n'en est pas question ? Qu'un marchand ait l'article anglais ou suisse et puis le français, cela se conçoit, le client doit avoir le choix ; mais qu'un article fabriqué en Suisse venant à manquer, on ne puisse le remplacer que par un autre fabriqué en Angleterre, voilà qui est bien étrange.

Si, par contre, je prends de la sauce anglaise, j'aime à voir aussi sur la table un pot de moutarde de Bordeaux.

ANDRÉ NEGIS

IL Y A UN AN

Vendredi 28 Janvier

Ce matin, à la suite d'explosions de mines et d'un violent bombardement, les Allemands ont effectué une attaque sur la partie de notre front à l'ouest de la route d'Arvas à Lens (région de Neuville-Saint-Vaast). L'ennemi a pu pénétrer sur un front de plusieurs centaines de mètres dans notre tranchée de première ligne et jusqu'à la tranchée de soutien.

Les Russes combattent vigoureusement sur la Strya. Leurs progrès continuent dans le Caucase.

Sur le front austro-italien, sur les pentes du Nozolo, une attaque des Autrichiens est repoussée.

Les Autrichiens annoncent la capitulation du Monténégro.

leur du pénitencier. Mais les transmettre-t-il en France ? Rien n'était moins certain.

« Votre vue m'a suggéré l'idée de m'adresser plutôt à vous...
« Dites-moi si vous acceptez la mission que je désire vous confier, et je vous révélerai à l'instant même le nom des parents de ma fille...
« Comme à ce moment, Gilard se laissait soudain, Madeleine, qui l'avait écouté sans dire un mot, sans faire un geste, en tenant ses beaux yeux bleus fixés sur lui, demanda :
— Et alors ?...
XX
Le sacrifice

Mais le député, sans répondre à cette question, fouillait dans une de ses poches et en tirait une lettre, pliée en deux, qu'il tendit à la jeune fille.

« Qu'est-ce que ce papier ? demanda-t-elle.
« C'est la preuve que je suis bien réellement le mandataire de Jules Maupré. Vos parents ont pris connaissance de ce document. Avant d'accepter mes explications, je tiens à ce que vous le lisiez à votre tour. Madeleine prit la lettre.

Puis, l'ayant dépliée, elle lut ce qui suit :
Mon cher frère,
La personne qui le remettra ce mot le dira mon secret et mes remords ; elle le fera par en même temps, de ma volonté suprême...
Je connais la noblesse et la droiture de ton cœur ; tu ne l'opposeras pas, certainement, à l'accomplissement de cette volonté. Tu en souffriras, et ta femme aussi ; car, depuis tant d'années, vous avez eu le temps

LA GUERRE

La concentration des troupes allemandes sur le Rhin

LES ÉVÉNEMENTS DE GRÈCE

Paris, 27 Janvier.
Le général roumain Iliesco a été reçu aujourd'hui par le général Lyauté, ministre de la Guerre. Il sera reçu demain par M. Briand, président du Conseil.

Vous voyez, a conclu l'officier interviewé, quelle ampleur prendrait cette opération stratégique : un nouveau front de plus de deux cents kilomètres, de Bâle au Tyrol, le passage du Jura et des Alpes et l'appui donné aux armées de l'Entente par un autre armée de plus de 250.000 hommes de première ligne. Comme vous le voyez, même au point de vue militaire, une tentative de violation de la neutralité suisse de la part des empires centraux n'est pas une entreprise très facile et très probable.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —
Paris, 27 Janvier.

A peu près tous les critiques militaires s'accordent sur les appréciations que j'émettais hier sur le but de l'attaque allemande entre Avocourt et le Mont-Homme. L'ennemi ne cherchait certainement qu'à nous donner le change sur ses intentions. Son offensive de grand style, en cet endroit ne pouvait lui donner aucun résultat tactique et, d'autre part, il lui eût fallu pour marquer un succès appréciable engager, non pas plusieurs régiments, mais plusieurs divisions.

Enfin les insuccès de ses tentatives antérieures qui n'ont abouti qu'à faire massacrer ses soldats par centaines de mille, doivent avoir éclairé le kronprinz sur les chances qui lui restent. Il faut donc voir dans ces attaques une feinte en vue de détourner notre attention de préparatifs faits sur d'autres points, notamment en Alsace, où l'Allemagne vient, paraît-il, d'amener huit nouvelles divisions.

Très probablement notre ennemi, fidèle d'ailleurs à sa tactique et pressé, comme je le disais hier, par le besoin d'en finir au plus vite, essaiera de devancer les opérations que préparent les Alliés en prenant l'initiative elle-même.

Malheureusement les intrigues politiques recommencent en même temps que s'intensifie la propagande pacifiste, à la faveur de laquelle la farouche Germanie poursuit implacable ses armements pour la dernière phase d'un duel à mort. Et cela est profondément affligeant.

Je suis personnellement navré des sessions secrètes de la Chambre qui se succèdent à l'heure où la nation, le Parlement et le gouvernement devraient marcher au grand jour, unanimement tendus vers un seul but : La victoire.

Trois journées passées à discuter sur les événements de la Grèce dans le mystère, c'est trop de temps distrait de l'action qui appelle tous les cœurs et toutes les énergies.

MARIUS RICHARD.

L'Allemagne ne violerait pas la Neutralité suisse

Rome, 27 Janvier.
Un officier de l'état-major suisse, interviewé par le correspondant de Berne de l'Agence Nazionale della Stampa, a déclaré qu'il avait été exclu que l'Allemagne nourrisse l'intention de tourner Belfort en passant par le Jura. Les troupes allemandes auraient l'armée suisse sur le flanc franchi et dans le dos. De plus, l'invasion impliquerait une action sur tout le cours du Rhin suisse et l'occupation du plateau suisse entre le Rhin et les Alpes.

Et tout cela pour s'emparer des passages du Jura neutralement, dans le cas d'une marche contre la France et des passages des Alpes centurées dans le cas d'une marche contre l'Italie.

On ne peut pas supposer d'ailleurs, ajoute cet officier, que la violation resterait limitée seulement à l'Allemagne, la France et l'Italie seraient en droit de faire pénétrer leurs troupes sur le territoire helvétique. Les Allemands alors se trouveraient pris entre les France-Anglais et les Italiens, qui probablement réussiraient à opérer leur jonction par le Simplon et la vallée du Rhône.

« C'est inutile !
« Hein ! fit le député.
« Je dis : c'est inutile !... Je ne veux pas connaître ce nom... ni ceux qui le portent !... Je n'ai et ne veux avoir d'autres parents que ceux qui m'ont élevée...
« Et, tandis que le député, déconcerté par cette réponse catégorique, réprimait un geste d'impatience, et que les époux Maupré fixaient sur elle un regard attendri et reconnaissant, elle continua avec vivacité :
— Mon véritable père, ma véritable mère ont cruellement souffert de ma perte, distiez-vous... et vous ajoutiez même que cette

dernière en est morte. Eh bien ! quel changement mon retour apporterait-il dans la vie de ? Ma mère ne ressuscitera pas !... Quant à mon père, qui aujourd'hui, doit être accablé de l'idée qu'il ne me verra jamais, comment m'accueillera-t-il ?... Comme une étrangère... oui, une étrangère... une fille élevée loin de lui, par des gens qui ne le connaissent pas... dans un milieu qui n'est pas le sien !... Éternellement, cette pensée se dressera entre lui et moi, comme une barrière de glace, un mur infranchissable !...
« Certes, il me témoignera une grande affection, je le crois... mais il manquera toujours quelque chose : l'élan, la spontanéité... Peut-être rougira-t-il de ce que j'ai été... Et tout cela, je le croirai... et cela suffira à me faire souffrir...
« En somme, que désirait l'homme dont vous venez de nous répéter les paroles ?... Que je sois heureuse... il l'a dit très nettement dans sa lettre... Mais il s'est trompé en pensant que mon bonheur est auprès de ceux qui m'ont donné le jour...
« Mon bonheur est ici... oui, monsieur, ici... chez les braves gens qui m'ont élevée, choyée, et qui, lorsque j'étais petite, passaient des nuits d'angoisse auprès de mon lit d'enfant...
« Mon retour au véritable foyer paternel n'y apporterait pas beaucoup de joie... et, par contre, il causerait ici un deuil atroce, un chagrin inconsolable... D'ailleurs, vous en avez la preuve sous les yeux ; regardez mes chers parents... Voyez leurs larmes, leurs sanglots, et reconnaissez avec moi que je serais une créature bien dénaturée et bien méprisante si je n'insistais pas à faire un choix entre les deux foyers.

(La suite à demain.)
Maxime LA TOUR.

Feuilleton du Petit Provençal du 28 Janvier

La Petite Magg

PREMIÈRE PARTIE
Reine des Reines

« Il est vrai que sa gentillesse, sa douceur, sa grâce justifiaient une semblable affection... En outre, un an s'était écoulé depuis que je l'avais enlevée aux siens ; et comme elle était à l'âge où la mémoire n'a pas encore eu le temps de s'éveiller, elle ne se rappelait rien du passé, et me prenait très sincèrement pour son véritable père, me témoignait une réelle tendresse.
« Je me gardais bien de la tromper.
« Mais le sentiment généreux qui venait de s'éveiller en mon cœur n'avait pas encore fait de moi un honnête homme... Je vivais, comme par le passé, de vols, de cambriolages...
« Une opération mal conduite devait me faire tomber aux mains de la police...
« Déjà deux individus qui m'avaient servi de complices étaient en prison... et leurs aveux précis faisaient de mon arrestation une question d'heures...
« Je commençais à m'affoler... non pour moi, mais pour mon enfant d'adoption...
« Moi parti, qu'allait-elle devenir ?
« Je ne voulais à aucun prix la confier à

L'entêtement a du bon

Aujourd'hui nous vous dirons l'histoire d'une dame fort entêtée. Dès notre plus tendre enfance, on nous a appris que l'entêtement est un défaut, mais on reconnaît que pour Mme Leclerc, ce fut une qualité.



M^{me} LECLERC

M^{me} Leclerc souffrait beaucoup et longtemps d'un état d'anémie. Pâle, faible, amaigrée, elle paraissait avoir plus de sang dans les veines et elle était presque toujours dépourvue de forces.

Le Crédit Commercial de France

(Précédemment Banque Suisse et Française) rappelle qu'il est chargé de recevoir jusqu'au 31 février, sans frais ni commission, les souscriptions aux

Demander MONTRES, BIJOUX

G. TRIBAUDEAU tailleur d'horlogerie 21, rue de la République, 21

MORCELLEMENT COLLIERE GRANDVAL

(propriété Pessalhan), située derrière l'église de Mazargues. S'adr. : 113, c. Licutaud, au 1^{er}

HERNIES

Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à : MARSEILLE, 30 et 31 janvier, 1^{er} février, Hôtel des Négociants, cours Belsunce.

Nouvelle force pour les Faibles

Vous ne pouvez pas continuer à souffrir de faiblesse, anémie, nervosité, indigestion, ou d'abattement, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue quand on souffre pareillement.

POUR SE TENIR AU COURANT

de la guerre et de tous les événements mondiaux, voir LE MONDE ILLUSTRE

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEZ ESSAYAGE ET DE VANTS INOISSABLES 52^{fr}

Société Immobilière Marseillaise

MM. les Actionnaires sont informés que l'Assemblée générale du 10 janvier courant a fixé à 20 francs par titre le rendement des actions de 2000 pour l'exercice 2020/1921.

NUMEROS DES 297 ACTIONS

Table with 4 columns: Report, 144, Total, 297. Lists action numbers and their corresponding values.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 27 janvier. - Grossier Edmond, rue Clément-Hugues, 18. - Purinard François, rue Raymond, 19.

DECES du 27 janvier.

Marty Germaine, 5 ans, boulevard de Strasbourg, 49. - Couillet Marie, 41 ans, rue Cuvier, 10.

Avez-vous la langue sale? Prenez du JUBOL

JUBOL advertisement featuring an illustration of a man's face and text describing its benefits for constipation, indigestion, and other ailments.

GYRALDOSE

GYRALDOSE advertisement for women's health, featuring an illustration of a woman and text describing its benefits for various gynecological conditions.

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes.

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement l'Anémie, l'Neurasthénie, l'Fatigue, l'Insomnie, les Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

Tribune du Travail

On demande un bon garçon de cuisine pour hôtel, s'adresser boulevard Adolphe, 11. On demande jeunes garçons pour courses, soit demandés à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

L'EMPLATRE MAIN DE DIEU advertisement for a medicinal plaster, including an illustration of the product and text describing its uses for various ailments.

Régénérateur des Bronches du D^r Aubur advertisement for a respiratory treatment, including an illustration of a person and text describing its benefits.

Pharmacie CODOL advertisement for a pharmacy located at 83, rue de la République, 83, Marseille.

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES advertisement for a public auction of real estate, including details about the property and the auction process.

ARRIVAGE considerable de tasse café, thé, bois, déjeuners porcelaines, verreries, filtres à café, etc. advertisement for a variety of goods.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). - Prix très réduits.

VISITER DEMAIN LUNDI 29 ARMES AUX FRANCE

VICES DU SANG GUERIS par le DÉPURATIF ALLEN advertisement for a blood-purifying medicine, including an illustration of a person and text describing its benefits.

PHARMACIE CODOL advertisement for a pharmacy located at 83, rue de la République, 83, Marseille.

ARRIVAGE considerable de tasse café, thé, bois, déjeuners porcelaines, verreries, filtres à café, etc. advertisement for a variety of goods.

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). - Prix très réduits.

ARRIVAGE considerable de tasse café, thé, bois, déjeuners porcelaines, verreries, filtres à café, etc. advertisement for a variety of goods.

CONSTIPATION

PILULES DUPUIS advertisement for a laxative medicine, including an illustration of the product and text describing its benefits.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. advertisement for a children's medicine.

DEPURATIF BLEU GUERIT la Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. advertisement for a blue purgative medicine.

DEPURATIF BLEU GUERIT la Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. advertisement for a blue purgative medicine.

DEPURATIF BLEU GUERIT la Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. advertisement for a blue purgative medicine.

MALADIES DE LA FEMME

JOUVENCE de l'Abbé SOURY advertisement for a women's health product, including an illustration of a woman and text describing its benefits.

POUR NOS SOUJATS L'ŒUVRE des PLASTONS, marché des Capucins, 5, Marseille, vend gilet, caleçon et chemises de laine, les trois pièces pour 10 francs, se charge de l'expédition.

MAGASIN D'HORLOGERIE à vendre avec agencement p. cause mobilière, bail à volonté avec ou sans marchandises, S'adr. : 1, Réculettes, au 2^e.

ON DEMANDE commis au l'Entretien et charcuterie, Ecrire avec références : P. ou, rue Bibliothèque, 24.

TIPOGRAPHIE disposant de toutes les machines à vapeur, l'après-midi, cherche employé. Ec. Ferrabini, 11, rue Solferino (Vauban), Marseille.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Edouard-Saint-Michel.